

The Duke of
Mecklenburg Strélitz

to

The Prince Regent

20765

July 1813.

Monsieur,

Votre Altesse Royale serait dignes inséparablement à l'honneur qui il est
de l'Amiral, que l'Empereur de Russie et le Roi de Prusse ont accordés
à l'Ennemi de la bonté et juste Cause. J'espère aussi vivement que il est
à ce point, que cette Convention ou conditionnel pour le Paix, et ainsi j'ai le
bonheur de connaître la noble façon de penser de Votre Altesse Royale,
que nous considérons pour être même la véritable Cause de l'effort
qui ont pris les autres Puissances; j'ai une grande flatter de partager dans
cet esprit les peuples sentiments. Les résultats des dernières guerres nous
ont cependant prouvé hélas! que bien de malheurs que l'on avait
des causes impossibles, et on s'est par malheur unies. Et c'est dans le
cas que l'Allemagne s'est elle réservée à une nouvelle expérience
de ce genre, que je m'adresse au Cœur généreux de Votre Altesse
Royale, pour que la puissante Protection nous préserver de devenir
victime une seconde fois, sur lieu de voir ces choses, penser que j'
ai fait un effort, qui on grande partie surpasse mes forces.

Votre Altesse Royale a dignes ma confiance dans tous les
non seulement une bonté parfaite, mais aussi une Amitié véritable;
et cette Vierge est appréciée par mon Cœur avec autant de justice
que de reconnaissance. Elle m'a vu souvent saurait pas faire

mon

moins pour moi dans ce moment de Crise, le plus important peut-être
soit présente encore pour le Salut de l'Allemagne, et particulièrement
pour le maintien de l'ancienne indépendance du Mecklenbourg - C'est
ma Confiance en V. M. Monseigneur est tellement grande que je la regarde
comme ma Providence sauveur.

Si les Evénements reprennent une tournure plus favorable j'
crois à honneur et à gloire de nouveau à V. M. Alteze Royale, et j'ai
une flatteuse espérance que ma Lettre V. M. donnera une nouvelle preuve, que ma
Fidélité et service la bonne Cause ne peut jamais s'affaiblir. Le Duc de
Cumberland m'a promis de vouloir avoir la bonté de V. M. procurer de
Contenus de cette future Lettre, et cela m'a causé et causera plus de plaisir
car que je suis convaincu de ne penser sans tous les rapports me
trouver entre milleurs mains. Je ne sçavois en général après V. M. dieu
Monseigneur, combien je me sens heureux avec toute ma Famille de préférer
à ces maux est aimable V. M. de V. M. Alteze Royale. Il me permet
avoir toutes les qualités qui m'attendent personnellement à V. M. Monseigneur,
et c'est bien tout dire, car rien ne peut égaler ce Respect parfait ni à
l'Amour et l'attachement respectueux, tendre, sincère et sans bornes, avec lequel
je me fais gloire et être de V. M. Alteze Royale

Monseigneur,
de V. M. Alteze Royale

à Stettin
à la suite

1813.

Le très humble, obéissant Secrétaire
et tout à fait attaché fidèle et dévoué
Onkel
Charles Du Roy de Mecklenbourg